LES PLUS GRANDS HONNEURS
Médaille de Premier Prix. PIANOS! Foire d'Etat De la Louisiane
PREMIER PRIX—Ruban Bleu GRAMOPHONE—La Seule et Vraie Machine Parlante. Records indestructibles.
JUNIUS HART, - - 1001-1003 Rue du Canal.
1er janv 1899 1 an—mar jeu dim

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES. — Christian Hahn à Magdalena Anderson, Lucien Dantagnan à Margaret Monson, Joseph Chs Baudier à Victoria Mangelle, Henry Anderson à Addie Brown, Henry Wagner à Emma Ward, Geo. Thomas Ireland à Loretta Francis Hutchinson, Joseph Blanchard à Annie Schroth, Frank Lamantia à Katie Babst, Joseph Frazier à Barbara Ebert, Peter Gardner à Ellen Joyce, Charles A. Sadler à Annie Daly, Chs. Overhald à Anna Williams, Thomas J. McCagne à Maria Eva Vicknair, Joseph Thompson à Marie Céline Torregossa.

NAISSANCES—Mmes H. Callahan, une fille; J. P. Mirandona, un garçon; M. Jones, une fille; H. Pflueger, une fille; C. Thompson, un garçon; J. Maquar, un garçon; P. Bodin, une fille; S. Queeney, une fille; Jos T. Baddecke, un garçon; E. Le Blanc, une fille; A. Marrero, un garçon; F. Saltalamacchia, un garçon; R. Murray, un garçon; E. E. Moise, une fille.

DÉCÈS—A. Scannell, 6 ans, Asile Poydras; Edgar J. Danjean, 30 ans Hôtel Dieu; Mme Minnie Levesen, 25 ans, 838 Valence; Rosa Maret, 64 ans, 1548 N. Robertson; T. O'Donnell, 72 ans, Soldiers Home; Mme Maggie Kern, 23 ans, 1439 Port; Rebecca Harris, 17 ans Hôpital de Charité; Harry Pryer, 52 ans, West End; C. Forgne, 69 ans, 1828, St-Andrew; A. Evariste, 54 ans, 1531, Dumaine; Louisa Mouton, 1 mois, 1432, avenue St-Roch; P. Phillings, 23 ans, Hôpital de Charité; Mme Anna R. Gastauer, 30 ans, Quatrième et Robertson; Vve Johanna Campbell, 63 ans, 1913, St-Thomas; John Finch, 59 ans, 1130, Calliope; Vve Karl Steinel, 62 ans, Marigny et Decatur; Mlle Marie Dabezies, 17 ans, 911 Dauphine; Vve Frederick Wundle, 76 ans, 3305 Marais; Dominick Koelin, 54 ans, 2319 Melpomène; Pierre Casse, 69 ans, 1208 Ursulines; T. Eberhardt, 69 ans, Gretna, La.; B. McClelland, 39 ans, Hôpital de Charité; Amelia Sonston, 37 ans, 1129 Girod, Alice Williams, 36 ans, 1819 Chippewa; David Pickett, 71 ans, 2736 Joséphine.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District

The New Orleans Water Works Co. vs The Drainage Commission of New Orleans—action en dommages de $7,889 09.

François Duprat vs Jacques Bardeau—procès exécutif de $700.

Haubtman & Loeb vs Robert R. Zell—réclamation de $222 39 sur sur un compte courant.

Les mêmes vs Barthélemy Bros. —réclamation de $600 60 sur un compte courant.

Varina McCarthy vs Terence McCarthy—séparation de corps et de biens.

The Fairbanks Co. vs New Orleans Ice Co.—action en recouvrement de $112 31 sur un compte courant.

Théo. Cotonio vs Mme Marie Roth—réclamation de $1000 sur des services de profession.

Frank Greco vs Bernard J. Walle —réclamation de $750 sur des billets.

Mme Christina Schmitter vs Chas Vogt—action en recouvrement de $150 sur des billets.

Successions ouvertes;

Noveta Mary Reynolds, Chas F. Boyle, J. M. L. Monlezun, Guillaume Dupuy.

Demande d'émancipation:

John Jos Borne.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle

Juge A. M. Aucoin.

Mary Williams, Geo. Barbarin, Hattie LeBlanc, Louis Kent, Manuel Antonio, Thos Kain, Hy Watts —bris de paix; $2,50 d'amande ou 30 jours de prison.

Wm Frye, Fred Walfry, Robt Brody, Celia Hestman, P. J. Cunningham, Antonio Lucien, Delitha Haves, Antoinette Pritchard—bataille et bris de paix; $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Alice Shaw, Marie Ford, Mattie Diamond, Josie Rooney— bris de paix; $5 d'amende ou 30 jours de prison.

Libérés sous caution:

Wm Casey, Virginia Richards, Josie Blanchard, Stephen François, ivresse et bris de paix.

FAITS DIVERS.

Bureau de Santé.

Nouvelle-Orléans, 8 octobre 1899, (dimanche) 4 heures P. M. Bulletin officiel. deux cas nouveaux, pas de décès. 9 octobre, 4 h. P. M. deux cas nouveau; pas de décès.

EDMOND SOUCHON, M. D.,
Président du Bureau de Santé.

Mort à l'Hôtel Dieu.

Le député shérif Droughan, transporté à la Nouvelle-Orléans, hier, matin, de la paroisse Tangipahoe, est mort à l'Hôtel Dieu, hier, soir à dix heures et demie.

Incendie.

Vers huit heures, hier soir, un feu dont on ignore l'origine, a éclaté dans une maison, rue St-Philippe 1115, appartenant à M. J. Leroy et occupée par Aug. Landry, couleur. Les dommages ont été insignifiants.

Système de drainage de la Nouvelle-Orléans.

Description des travaux par M. Alf. F. Théard.

Hier soir, à 8 heures, a eu lieu le meeting annuel de la Société des Ingénieurs de la Louisiane.

Dans la situation actuelle, au milieu des travaux qui s'opèrent dans la ville, et dans lesquels le drainage doit jouer le principal rôle, cette réunion devait prendre une importance exceptionnelle. A cette occasion, un des membres les plus éminents de cette société, M. Alfred Francis Théard, A. M., avait préparé un grand et superbe travail qui traite à fond tout le problème du drainage, plus compliqué à la Nouvelle-Orléans que partout ailleurs à cause de la configuration particulière du sol, qui contrarie constamment l'écoulement naturel des eaux et ne lui procure pas les pentes dont elles ont besoin pour s'échapper et aller se perdre dans le Golfe. De là, les travaux aussi exceptionnels que coûteux que devait nécessister la solution du problème.

Comme le dit fort bien M. Théard, au commencement de son long et savant travail, il fallait

1. Connaitre la topographie exacte du territoire qui doit être drainé.
2. Connaitre la quantité des eaux dont il fallait diriger le cours.
3. Trouver les moyens de se débarrasser de toutes ces eaux et employer les meilleurs procédés en usage pour mener l'œuvre à bonne fin.

C'est un vaste territoire que celui sur lequel est assise la Nouvelle-Orléans: son énorme superficie est de 24,932 acres enveloppés dans une longue étendue de levées ou rives.

M. Alf. Théard nous expose les procédés employés pour se rendre un compte exact de la quantité des eaux qui tombent dans la ville et s'écoulent en dehors. Cette partie du travail est très intéressante et prouve, de la part de son auteur, des études sérieuses d'hydrographie. Elle sera lue avec plaisir et vivement appréciée par les hommes du métier. La plus importante des questions à resoudre était celle du débouché de toutes ces eaux.

Il y avait le choix entre trois issues, le Mississipi, le Lac Pontchartrain et le Lac Borgne. Il fallait abandonner celle du lac dont on ne pouvait polluer les eaux. On ne pouvait songer à celle du fleuve, à cause des sommes incalculables qu'il en eut couté pour élever les eaux au dessus des levées. Restait donc le Lac Borgne. C'est le débouché qui a été adopté.

Nous ne pouvons malheureusement suivre l'auteur dans tous les détails de son savant travail. Nous nous bornerons à indiquer la route que l'on a fait suivre au grand canal d'écoulement et de déversement.

Partant de l'avenue Nashville et de la rue Claiborne, il se dirige, au nord-est, vers la rue Broad, la rue St-Bernard; de là vers la rue Lafayette, vers l'avenue Floride et l'avenue Jordan où s'opère le déversement à la pompe No 5.

Pour éviter les encombrements dans les différents conduits souterrains, il a fallu diviser les voies d'écoulement en cinq sections différentes, sans compter celle d'Alger.

De là, l'établissement des cinq stations de pompe.

Chaque section constitue un système complet qui fait écouler ses eaux dans le canal principal.

C'est naturellement sur le territoire qui s'étend entre la rue Broad et le fleuve que les travaux devenaient les plus urgents, parce qu'il est extrêmement peuplé et que les propriétés y ont acquis une grande valeur,

Voici, du reste, le tableau des travaux les plus importants à exécuter.

1. Construction des pompes No 2 et 7 et des canaux qui relient entr'elles ces stations.
2. Construction du Canal St-Louis.
3. Canaux de la rue Bassin, de la rue Canal, de la rue du Camp, de la rue de Chartres, de la rue Julie, de la rue Constance, de la rue Claiborne, de la rue Galvez.
4. Amélioration des chaussées et des ruisseaux et égouts.
5. Amélioration du débouché actuel d'Orléans.
6. Construction des canaux à ciel ouvert de l'avenue Hagan, de l'avenue Carrollton, des rues Murat, Banks, Taylor et Conti.
7. Construction du canal principal et des canaux secondaires qui se relient avec lui.

Ici l'auteur entre dans la description des différents contrats qui ont été signés. Cette partie du travail est extrêmement curieuse et faite avec une clarté qui fait beaucoup d'honneur à son auteur.

Nous en dirons autant de la description des stations de pompe et des canaux à ciel ouvert.

Tout ce qui a été fait jusqu'ici, l'a été conformément au plan tracé par la commission de drainage et les dépenses ont été réglées d'après les ressources financières de la ville.

A ce travail de M. Alf. F. Théard sont annexées des cartes coloriées indiquant nettement les travaux déjà accomplis ou en cours d'exécution;

2o La section du canal St Louis;

3o La section des petits canaux intermédiaires.

Musique, Souvenirs, etc.

Mardi soir, 10 octobre, grande ouverture des salons d'Exposition du Home Trading Stamp Company (Purple) violet, 1025 rue du Canal. Ne manquez pas d'y aller.

Chute

Edw. Mullen, âgé de 18 ans, conduisait une charrette hier matin, lorsqu'il en est tombé, au pied de la rue Septième, se blessant à la jambe gauche. Il a été conduit en sa demeure, rue Chippewa 3021.

M. Flower à l'Hôtel de Ville.

Comme nous l'avions annoncé, le maire Flower était, dès hier matin, dans son bureau. Son voyage de cinq semaines au nord lui a fait du bien, grâce au changement de climat et, surtout, aux fêtes auxquelles il a assisté et aux plaisirs qu'il a pu se procurer.

Fait assez singulier: M. Flower fait plus d'effet au loin qu'à la Nouvelle-Orléans, où il brille peu.

Il assisté à la convention de la Ligue des municipalités, où on l'a longuement et très curieusement questionné sur les réformes qui s'opèrent à la Nouvelle-Orléans; on en a une très haute idée au nord. C'est le sujet des conversations parmi les hommes qui s'occupent des affaires du Sud.

A peine M. Flower était arrivé à son bureau, qu'il a reçu la visite de M. Spencer, président du comité exécutif de campagne de la faction Jacksonienne, et celle de M. Brittin. Ces trois chefs de la faction sont restés longtemps en conférence.

Association de Bienfaisance Lusitane.

Cette très ancienne et très utile association a élu et réélu hier soir ses officiers pour l'année 1899-1900; voici les noms de ces officiers:

*L. Cipriani, président: *A. Guerrero, 1er vice-président; *Louis Knop, 2d vice-président; *E. G. Sander, secrétaire aux minutes; Louis Cipriani, secrétaire aux finances: *Jos. Pumilia, trésorier: *B. P. Coman, collecteur; Sam. Michele, grand marshal; M. Landry, médecin.

*Réélus.

Les Waterworks vs la Commission de Drainage.

La Compagnie des Waterworks de la Nouvelle-Orléans vient d'intenter à la Commission de Drainage un procès en dommages. La somme s'élève à $7,889,09.

La Compagnie des Waterworks déclare que les travaux du drainage ont causé des dommages considérables à ses conduites d'eau. Les ouvriers employés par la Commission ont disloqué les tuyaux, interrompu les communications entre les appareils extérieurs de la compagnie et les maisons. De tous les côtés s'élèvent les plaintes des propriétaires. Toutes ces réparations coûtent cher à la Compagnie. Elle a fait ses calculs et elle estime ses pertes à $7,889.09. Elle demande à la Cour Civile de District de condamner la Commission du drainage à lui payer cette somme.

Condamnation a 5 ans de travaux forcés.

On se rappelle l'arrestation de voleurs par effraction faite par l'officier Long, la nuit du 1er août dernier, au coin des rues Canal et Magasins.

Les malfaiteurs, John Allen et Wm Lewis, avaient été pris sur le fait, au moment où ils pénétraient par effraction dans le magasin de tissus des frères Schwartz. Les malfaiteurs avaient voulu faire résistance; mais d'honnêtes citoyens étaient accourus au secours de Long.

Le juge Baker qui les avait déclarés coupables, il y a quelques jours, les a condamnés, tous les deux, hier à cinq ans de travaux forcés, au pénitencier.

Dans la même journée, le juge Baker a condamné Fred Derbigny, pour vol, à un an de maison de refuge; Henry Jackson à 2 ans de pénitencier et Geo. Watking à 6 mois de pénitentier.

Vols.

L'avant dernière nuit, des voleurs ont pénétré dans le débit de liqueurs de Ramon Urbeso, rue Decatur 817, et en ont emporté $5.50.

—Hier, entre midi et une heure, une somme de $15 et un revolver, ont été volés dans un tiroir du magasin de Simon Levy, rue du Canal 1304.

—Des voleurs ont brisé la vitrine du magasin de Louis Meyer, hier matin, rue Tchoupitoulas 101, mais ils ont été déconverts et mis en fuite.

Jeune fille endormie pendant trente-cinq jours.

Mlle P..., habitant Marcillac, à cinq lieues de Rodez, étant tombée tout à coup en catalepsie et étant restée dans cet état pendant près d'un mois, sa famille, n'ayant pas les moyens de la faire soigner à Marcillac comme il convenait, l'a conduite à l'hôpital de Rodez.

La malade dormait continuellement et présentait absolument tous les caractères des sujets cataleptiques les plus curieux.

Dès son arrivée à l'hospice de Rodez, non seulement les médecins de l'établissement, mais presque tous ceux de la ville et aussi quelques-uns des villes environnantes, entre autres M. le docteur Grasset, s'empressèrent auprès de la jeune—Mlle P... n'avait que seize ans—et intéressante malade, dont le cas était, assure-t-on, tout ce qu'il y a de plus rare et peut-être même de plus inédit.

Quatre ou cinq jours après son entrée à l'hospice de Rodez, Mlle P... non seulement s'est reveillée, mais elle sembla même, à son réveil aussi subit que complet et que spontané, recouvrer l'usage de toutes ses facultés physiques et de l'intelligence elle-même, sauf peut-être un peu de surexcitation nerveuse qui persiste.

En tout cas, son état n'est point grave puisqu'elle se préparait à passer ses examens pour le brevet d'institutrice et qu'elle se propose de reprendre ses travaux dès qu'elle y sera autorisée par les médecins.

PRENEZ UN TELEPHONE A L'ESSAI.
Ils sont extrêmement bon marché.
Nous avons des taux aussi bas que:
$1.50 par mois pour les résidences.
$2.00 par mois pour les maisons d'affaires.
Plus de longs contrats—vous pourrez en discontinuer l'usage quand il vous plaira.
CUMBERLAND TELEPHONE AND TELEGRAPH COMPANY,
Bâtisse Téléphone,
Coin Poydras et Carondelet.

8me WARD.

Démocrates réguliers.

Grand Meeting de Ratification.

Les démocrates réguliers du 3me ward ont tenu, hier soir, leur grand meeting de ratification au coin des rues St Roch et St Claude. C'est peut-être le plus nombreux que nous ayons vu, cette année. On estimait à plus de 2500 le chiffre des spectateurs; et parmi eux, beaucoup de dames.

Comme elles commencent à affluer à tous les meetings des démocrates réguliers, il a été décidé de leur réserver désormais une place sur les plates-formes. Il sera aussi choisi des comités de réception pour les placer.

C'est là une mesure excellente, appelée a élever singulièrement le niveau des meetings des démocrates.

C'est M. Joseph Hirn, le président du club du 8e ward, qui a ouvert le meeting, et il a appelé M. Théodore Peters à la présidence de l'assemblée.

Dès les commencements de la séance, M. Capdevielle, indisposé, comme nos lecteurs le savent déjà, s'était fait excuser par lettre; mais, un peu plus tard, le zèle l'a emporté sur la maladie et il s'est présenté devant l'assemblée, qui l'a accueilli par des bravos; mais il n'a pu prononcer qu'une courte allocution.

Parmi les autres orateurs, nous devons citer en première ligne, l'Hon. E. B. Kruttschnitt qui, a-t-il dit, était très anxieux de parler devant les citoyens du 8me ward, un des plus ardemment et des plus sincèrement démocrates de la ville. Il a spécialement félicité les dames du ward de l'empressement avec lequel elles suivent ces démonstrations en faveur d'une cause noble comme celle de la démocratie; elles savent que de son succès dépend le bien-être de leurs familles.

Ce n'est pas seulement l'avenir de la Nouvelle-Orléans qui est en question, en ce moment, mais celui de la démocratie en général. L'élection de novembre aura un grand retentissement non seulement dans l'Etat mais aussi dans l'Union. L'élection de novembre est comme le premier coup de canon qui annoncera la grande bataille de 1900 où se débattra la prochaine question présidentielle.

C'est à Rayville, le 4 juillet dernier, que quelques démocrates désappointés ont comploté la création d'un parti à part, autre que celui de la démocratie, et ne sachant comment l'appeler, ils lui ont donné le titre de parti Jackson. Telle est l'origine de la faction qui a cherché à semer la division dans la paroisse d'Orléans. C'est ainsi que quinze citoyens, sans titre, se sont ingérés de fabriquer, de leur autorité privée, un ticket de leur façon. C'est là précisément ce qui a indigné la majorité de la population, qui n'a pas voulu se soumettre aux caprices intéressés de 15 et plus tard de 42 mécontents.

M. Kruttschnitt passe ensuite en revue le ticket démocratique régulier, à partir de l'homme qui y tient le premier rang et qui est une des gloires de la population créole, qui depuis si longtemps n'a pas été représentée à l'hôtel de Ville.

Quant à la question du drainage, tout le monde sait la part qu'y ont prise les hommes qui sont inscrits sur le ticket, en particulier, celui qui est appelé à la mairie de la Nouvelle-Orléans. Cela est si vrai que la majorité des hommes qui ont été nommés pour faire partie du comité exécutif appartenait et appartient encore au parti régulier.

M. Kruttschnitt adjure en finissant ses auditeurs de voter le ticket démocratique qui doit assurer à la ville l'avenir le plus glorieux et le plus prospère.

Après M. Kruttschnitt, c'est le lieutenant gouverneur Rob. H. Snyder qui a pris la parole. C'était la première fois que le lieutenant gouverneur se faisait entendre, depuis le commencement de la campagne. Aussi a-t-il été écouté avec la plus vive attention et applaudi avec le plus chaleureux enthousiasme.

M. Snyder explique pourquoi il s'est fait un devoir de parler, en pareille circonstance; c'est parce qu'il a vu clairement dans le mouvement inauguré par l'opposition une attaque préconçue, concertée d'avance, contre le parti démocrate dans l'Etat.

De ce premier mouvement dirigé contre le grand parti a découlé celui de la faction Jackson qui n'en est que la conséquence et poursuit le même but funeste: la désorganisation de la démocratie dans l'Etat.

M. Snyder fait un long et pompeux éloge du parti démocrate dans l'Etat et dans l'Union. Tous les abus qui se sont commis dans la République sont l'œuvre du parti républicain. Quant aux vingt-trois ans de régime démocratique de la Nlle-Orléans, ils font honneur à ce parti. L'orateur entre à ce sujet dans d'intéressants détails. Il attaque surtout les mouvements indépendants qui, partout, n'ont d'autre but et d'autre effet que de désorganiser les partis.

Il en a été surtout ainsi de celui qui vient d'avoir lieu à la Nouvelle-Orléans. Il faut que la démocratie de l'Etat et celle de la ville s'entendent pour le combattre et l'enterrer à tout jamais. Ce discours chaleureux a soulevé les applaudissements de l'auditoire.

C'était le tour de l'Hon. John Fitzpatrick. Il est revenu avec plus d'insistance que jamais sur la question du drainage, à propos duquel la Nouvelle-Orléans a couru de grands dangers. Sous l'influence néfaste de certains hommes, tous les travaux publics ont failli tomber entre les mains de corporations particulières. Un peu plus la ville n'était plus maîtresse d'elle-même, ni des ses propriétés; il lui était interdit de diriger ses travaux publics, et il s'agissait, dans l'affaire, de 14 millions de dollars qui pouvaient devenir la proie de quelques spéculateurs et de quelques compagnies.

C'est contre cette monstruosité que s'est révoltée la vraie démocratie; c'est ce qui fait sa force devant la population.

M. Fitzpatrrick revient à ses premières attaques contre le maire Flower. Il a fait des virements de fonds dont il est responsable. Il a choisi comme agent fiscal une banque qui prenait de gros honoraires pour les fonds qu'elle prêtait, parce qu'il était, lui, directeur de cette banque. Il faudra bien que M. Flower explique tous ses actes.

Il termine en félicitant le 8me Ward de sa fidélité à la démocratie. C'est un gage certain de victoire de la prochaine élection.

Troisième Ward.

Meeting du 10ème Precinct.

Le comité de campagne du troisième ward, 10me precinct, a tenu, hier, un meeting dans la salle St-Joseph, rue Roman, près Gravier.

Il y avait grand enthousiasme dans l'assemblée, qui a été appelée à l'ordre par M. Joseph McEvoy. M. J. Donovan remplissait les fonctions de secrétaire.

Le premier orateur entendu a été le major J. P. Sullivan qui a demandé à ses auditeurs de voter le ticket démocratique.

Il a été suivi de M. St Clair Adams qui a fait le même appel, au nom de la démocratie.

Ont parlé également et éloquemment MM. Wynne Rogers, Clay Riggs, Remy Klock, R. G. Memory, James O'Connor et H. M. Gill. C'est un des meetings les plus enthousiastes auxquels nous ayons assisté depuis le commencement de cette campagne.

"Abita Springs Water Company Limited".

Dimanche dernier les officiers de la "Abita Springs Water Company Limited", plusieurs membres de la Presse et quelques amis de la compagnie se sont rendus aux sources d'Abita dans un wagon spécial du East Louisiana RR., dans le but d'assister à l'inauguration d'un établissement industriel unique en son genre dont l'exploitation par la susdite compagnie est pleine de promesses. Les excursionnistes étaient sous la conduite du vice-président et surintendant de la compagnie, M. N. G. Pearsale.

En arrivant aux sources, après une promenade des plus agréables, les excursionnistes se sont rendus au lieu où la compagnie a installé ses usines, et là, sous les yeux de tous, ont été mises en opération les machines.

Hâtons-nous de dire que la "Abita Springs Water Company Limited" possède trois sources sur une superficie de quelques pieds seulement, et que c'est pour répondre à la demande générale qu'elle s'est décidée à mettre en bouteille cette eau, dont on connait les excellentes propriétés, pour en répandre la consommation.

L'eau des trois sources vient se jeter dans un immense bassin circulaire en ciment d'une profondeur de douze pieds. Le couvercle de ce bassin est en verre, ce qui préserve l'eau de toute impureté et qui empêche même l'air de la frapper. Dans chacune des trois sources se trouve un tuyau en ferblanc d'un diamètre de deux pouces, lequel tuyau descend jusqu'à trois pouces du sol d'où jaillit l'eau. De cette façon aucun sédiment ne s'introduit dans les tuyaux. L'eau passe du bassin par des tuyaux, en porcelaine ceux-là, dans un réservoir en marbre de 12 pieds de longueur, 4 de profondeur et 4 de largeur. C'est alors que se fait la mise en bouteilles de l'eau sans que l'air la frappe, par des robinets en nickel. L'opération est intéressante dans ses moindres détails; c'est d'abord le nettoyage et le rinçage des bouteilles, puis leur remplissage et enfin leur bouchage au moyen de bouchons de porcelaine. Seize cents gallons peuvent être mis en bouteilles par 24 heures.

Sous peu, la compagnie fera ériger dans le voisinage des sources un vaste hôtel de 150 appartements. Le plan en a été montré avant-hier, et accepté par les officiers de la compagnie.

Après l'inauguration du nouvel établissement, un superbe banquet été offert aux invités à l'Hôtel d'Abita; il va sans dire que l'on a bu au succès de l'entreprise et à la prospérité de la compagnie, dont les officiers sont:

MM. Gordon S. Orme, président: F. B. Hayne, président et H. J. Ledoux, gérant. A la Nouvelle-Orléans, le siège de la compagnie est au No 334 de la rue Carondelet.

Le représentant de l'*Abeille* envoie ses remerciements à M. Ledoux et à M. Pearsall pour les nombreuses prévenantes attentions dont ils l'ont entouré.

Rixe.

A neuf heures, hier soir, une querelle est survenue à l'angle des rues Hôpital et Decatur, entre Jno Rooney et Frank Alfano. Rooney, blessé au visage, a été pansé à l'hôpital. Alfano s'est enfui.

Accident.

Emile Hauser, a eu le pied droit écrasé hier après midi, par l'ascenceur du magazin d'épiceries de A. M. Solari, coin Douane et royale. Il a été conduit à l'hôpital.

BASE-BALL.

Washington, 8; Baltimore, 6.
Baltimore, 9; Washington, 2.
Philadelphie, 3; Boston, 1.
St-Louis, 6; Cincinnati, 4.
St-Louis, 6; Cincidnati, 6.

Athénée Louisianais.

CONCOURS DE 1899.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

Charles Gayarré et ses œuvres.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1900 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de cinquante dollars en espèces.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Ils ne devront pas dépasser 24 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel,
BUS, ROUEN,
P. O. Box 725.
Nouvelle-Orléans.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVÉE.

No 3 fast mail	7:40 a m
No 5 limited	8:30 p m
No 8 coast train, tous les jours, dimanche excepté	4:00 p m
No 14 Dimanche excursion, dimanche seulement	9:45 p m

DÉPART.

No 2 fast mail	7:45 p m
No 4 limited	11:15 a m
No 7 coast train, tous les jours, dimanche excepté	8:55 a m
No 15 Dimanche excursion, dimanche seulement	8:05 a m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVÉE.

No 1 limited	8:30 a m
No 3 fast mail	8:10 p m

DÉPART.

No 2 limited	7:30 p m
No 4	8:30 a m

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVÉE.

No 23 local mail	10:00 p m
No 3 Chicago limited	7:45 p m
No 2 Louisville and Cincinnati limited	7:45 p m
No 1 fast mail	8:30 a m
No 1 Louisville & Cincinnati	8:30 a m
McComb accomodation	9:30 a m

DÉPART.

No 24 local mail	7:00 a
No 4 Chicago limited	9:00 a
No 4 Louisville & Cincinnati limited	9:00 a m
No 2 fast mail	8:00 p m
No 2 Louisville & Cincinnati	8.00 p m
McComb accomodation	5:30 p m

YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY ROAD.

ARRIVÉE.

Memphis express	11:30 a m
Vicksburg express	5:30 p m
Baton Rouge accommodat'n	9:15 a m

DÉPART.

Memphis express	4:20 p m
Vicksburg express	8·15 a m
Baton Rouge accommodat'n	4:30 p m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVÉE.

Texas et Mexique expres	7:00 p m
California express	7:55 a m

DÉPART.

Texas et Mexique express	8:50 a m
California express	8:40 p m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVÉE.

Fort Worth, Hot Springs et St Louis express	6:15 p m

DÉPART.

California express	8:15 a m

EAST LOUISIANA RAILROAD.

ARRIVÉE.

Du dépôt de la Queen and Crescent, rue Press. Tous les jours excepté dimanche.

No 7	8:05 a m

DÉPART.

No 8	4:00 p m

Excursion du dimanche.

ARRIVÉE.

No 5	7:45 p m

DÉPART.

No 6	7:45 a m

Excursion du Mercredi pour Covington seulement.

ARRIVÉE.

No 5	7:45 p

DÉPART.

No 10	8:45 a m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVÉE.

Dimanche seulement.

Alger	7:35 p m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Alger	9:55 a m

Samedi et dimanche seulement.

Alger	9:55 a m

Tous les jours excepté dimanche.

Alger	6:40 p m

DÉPART.

Dimanche seulement.

Alger	8:00 a m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Alger	4:30 p m

Samedi et dimanche seulement.

Alger	5:30 p m

Tous les jours excepté dimanche.

Alger	8:00 a m

DECES.

LE VASSEUR—Décédé lundi, 9 octobre à 10:30 heures A. M., âgé de 81 ans, P. U. LE VASSEUR, natif de St. Martin, France. Les amis et connaissances des familles Le Vasseur, Anderson, Gaignard, Duffant et Mauzé sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mardi, 10 octobre à 3 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 151 rue Nord Claiborne, entre Colombus et Laharpe.

Les journaux de Rouen, France, sont priés de reproduire cet avis.

Société de St-Maurice (Cavaliers et Versailles)—Les officiers et membres de cette société sont priés d'assister aux funérailles de feu LÉON LOUBEAU. Le convoi partira de sa dernière résidence No 832 rue Pologne le mardi 10 octobre 1899, à 4 heures P. M.

Les membres du Comité de Secours, sections supérieure et inférieure de la ville, sont spécialement notifiés d'y assister.

A. P. MARMOUGET,
Président.

F. A. MILLER,
Secrétaire aux archives.

10 oct—1f

MESSE DE REQUIEM.

Il sera célébré, mardi le 10 octobre 1899, à 11 heures du matin, à l'église Ste-Marie, Carrollton, une messe de requiem pour le repos de l'âme de ROMAIN PIERRE DUFAU. Les amis et connaissances de la famille Dufau et Léon Bandian sont respectueusement invités à y assister. 8 oct—8 10

JOHN BONNOT.
Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur
No 623 RUE STE-ANNE.
Téléphone No 1042.
14 sept 1m

Telephone No 405
F. Laudumiey & Co.
Limited.

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres
1128 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Nov—6m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVÉE

Tous les jours excepté dimanche.

De Belair et Shell Beach	9:10 a m

Dimanche seulement.

De Belair	7:00 a m
De Shell Beach	10.02 a m
Shell Beach	7:00 p m

DÉPART.

Tous les jours excepté dimanche

Pour Belair et Shell Beach	4:10 p m

Dimanche seulement

Shell Beach	5:30 a m
Shell Beach	8:00 a m
Belair	5:30 p m
Shell Beach	7:30 p m

VINS ET LIQUEURS

Cognac—In Wood.	Per gallon
Otard, Dupuy & Co. vintage 1996	6 25
Otard, Dupuy & Co. vintage 1992	5 10
Otard, Dupuy & Co. vintage 189[illegible]	5 [illegible]
Otard, Dupuy & Co. vintage 1885	5 75
Otard, Dupuy & Co. vintage 1895	6 [illegible]
Otard, Dupuy & Co. vintage 1878	6 75
Otard, Dupuy & Co. vintage 1875	7 [illegible]
Otard, Dupuy & Co. vintage 1870	7 75
Otard, Dupuy & Co. vintage 1865	8 00
Otard, Dupuy & Co. vintage 1840	9 50
Otard, Dupuy & Co. vintage 1884	10 [illegible]
California de Lachman & Jacobi, 1887	3 00
Whiskey, Gin et Rum—	
Pêche, vieux, le gallon	2 25@ 3 50
Burke's old Irish Whiskey, 12 quarts	@ 10 [illegible]
Fomme, le gallon	2 25@ 3 [illegible]
Burke's Old Scotch Whisky, 12 quarts	@ 10 75
Quest	1 15@ 1 15
Bourbon	1 40@ 3 50
Seigle	1 50@ 3 50
Ecosse, 117 deg. proof	@ 4 50
Irlande, 117 deg. proof	@ 4 50
Duffy's malt whisky, par caisse	@ [illegible]
Genièvre—Du pays, de New-York ou de Philadelphie par gallon	1 15@ 1 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par gallon	@ 3 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse	@ 9 50
David McArthur & Co.'s Old Tom, par caisse	@ [illegible]
Hollard, par caisse	@ [illegible]
Rum de la Jamaïque, 115 deg. proof, par gallon	@ [illegible]
Rum de Santa Cruz, 117 deg. proof	@ 4 50
Rotterdam, Green Boxes, 12 quarts, key brand	@ [illegible]
Rotterdam Gin, Green Boxes, 12 quarts, anchor brand	@ [illegible]
John Kreuyper & Son Rotterdam Degen cases de 12 bouteilles	@ 5 00
Champagnes, Par Caisse 12 quarts	24 [illegible]
Mumm's Extra Dry	$31 25 [illegible]
Louis Roederer	31 50 [illegible]
Piper Heidsieck	31 00 [illegible]
Veuve Cliquot, Ponsardin Reims, yellow label	32 75@ [illegible]
Delbeck & Co.